



/// Nicolas Royer 2000 - 2024





Nicolas Royer

1973 (Toulouse)

Formation

DNSEP (Master), Ecole pilote internationale d'art et de recherche (EPIAR), Villa Arson, Nice, 1998

DNAP Mention Bien, institut supérieur des arts et du design de Toulouse, 1996

Baccalauréat F12, Arts-appliqués, Lycée de la communication, Toulouse, 1993

Expositions personnelles

- **For EVERGREEN Forest 1/1 : 1/5**, musée archéologique de Bibracte, hors les murs du Parc Saint Léger, centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux, du 14 mars au 15 novembre 2009.

- **Peindre tue**, galerie de l'ancien collège, École d'Arts Plastiques, Châtellerauld, septembre 2008.

- **Glu-XX**, projet collaboratif avec Paul Laurent, Le Bol, Orléans, février 2007.

- **Peinture Plastique**, District, Marseille, 25 octobre-21 novembre 2005.

- **Light Painting**, Collégiale St-Pierre-Le-Puellier, Orléans, 9 juillet - 21 août 2005.

- **48**, Agence d'architectes, Orléans, septembre 2003-janvier 2005.

- **Médiocre**, Alaplage, Toulouse, décembre 2000-janvier 2001.

- **Un appartement témoin de notre temps**, Palais de l'Hermitage, Nice, mai 1999.

Expositions collectives

- **La peinture est presque abstraite II**, Camberwell College of Arts, Londres, novembre-décembre 2009 avec

Xavier Drong, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Jane Harris, Richard Kirwan, Dan Sturgis, Claude Temin-Vergez

- **Instantanés et glissements**, dessins de 20 artistes contemporains, La Box, galerie de l'Ensa, Bourges, nov 2009

- **La peinture est presque abstraite**, Transpalette friche L'antré-peaux, Bourges, du 30 mai au 11 juillet 2009 avec Xavier Drong, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Jane Harris, Richard Kirwan, Dan Sturgis, Claude Temin-Vergez

- **Les Grandes Vacances**, Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-Marne, commissariat Françoise Pérovitch, du 5 juin au 19 juillet 2009, avec Julie Ganzin, Jean le Gac, Céline Duval, Guillaume Poulain, Cécile Paris,

P. Nicolas Ledoux, Agnès Aubagne, M.C Gayffier, Michèle Cires –Brigand, Annabela Tournon, Françoise Pérovitch

- **Rencontre # 4**, Espace d'art contemporain « L'Atelier Blanc » avec Marie Demy, Pierre Patrolain, Xavier Drong et Fabienne Gaston-Dreyffus, Villefranche de Rouergue, décembre 2008

- **A priori du papier peint**, exposition de multiples, École régionale des Beaux-Arts de Valence, mars 2008

- **L'Un Foule – État # 1**, projet collaboratif avec Paul Laurent, Cloître de la Psalette, Tours, sept 2007, (catalogue).

- **Peinture**, Art Boretum, lieu d'Art Contemporain, Argenton sur Creuse, avec Jean-Marie Blanchet et Geoffroy Gross, avril-mai 2007 (catalogue).

- **2 jours de nuit**, A3-art, manifestation place St Sulpice, Paris 6°, avec Xavier Drong et Sébastien Hoëltzener, juin 2006.

- **À partir de trois c'est la foule**, Parc Saint Léger, Centre d'Art Contemporain, Pougues-les-Eaux, avec Xavier Drong et Sébastien Hoëltzener, mars 2006.

- **4 X 4**, Alaplage, Toulouse, 4 juin au 8 octobre 2005

- **103 m²**, exposition en appartement, Orléans, septembre 2004.

- **Concordance d'étang**, château de l'Étang, Saran (45), septembre 2003.

- **La Semaine du Pôle**, carte blanche, Images du Pôle, Orléans, juin 2003.

- **Tuning Touch**, avec Sébastien Hoëltzener, L'Atelier, Orléans, novembre 2002.

- **Guillaume Meiser**, Nicolas Royer, Joël Yvon, Red District, Marseille, janvier 2002.

- **Pas de printemps pour Marion**, exposition en appartement, Toulouse, juin 1997.

- **Pré-Visions 97**, MJC Roguet, Toulouse, avril 1997.

Publications

- **La Peinture est presque abstraite**, catalogue d'exposition, texte de Lucile Encrevé, David Ryan, Edition Anlogue, novembre 2009.

- **For EVERGREEN Forest 1/1 : 1/5**, journal d'exposition, texte de Camille de Singly, mars 2009, Musée archéologique de Bibracte, Parc Saint Léger, centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux.

- **L'un Foule – Etat # 1**, catalogue d'exposition, texte de Carole Boulbès, texte de François de Singly, juin 2008

- **Peinture**, catalogue d'exposition, Art boretum/Lieu d'Art Contemporain, 2007.

- **Suite au kebab**, texte de Camille de Singly, entretien avec Sébastien Hoëltzener, préface de François de Singly, Editions HYX, 2005

- **Light Painting**, catalogue d'exposition, texte de Camille de Singly, Carnet de la collégiale, édition de la ville d'Orléans, 2005

- **Pré-Visions**, catalogue d'exposition, texte de Alain-Georges Leduc, École des Beaux-Arts, Toulouse, 1997

Presse

- **Échos – Semaines n°13**, bimestriel pour l'art contemporain, article sur l'exposition Peindre tue, Galerie de l'ancien collège, École d'Arts Plastiques, Châtellerauld, novembre-décembre 2008

- **Cimetière**, François de Singly, exposition Glu-XX, février 2007

- Light Painting, Nicolas Royer, Mathilde Roman, Exporevue, août 2005 - http://exporevue.org/magazine/fr/nicolas_royer.html

- **Exposition à consommer avec le mode d'emploi**, Julie Poulet, La République du Centre, août 2005

- **La mer à Toulouse**, Léa Gauthier, Mouvement, n° 28, mai-juin 2004

- **Simple projet N°1**, Julie Gauthier + ING, Hair magazine (Japon), hiver 2003

- **7° Reconstruction au Salon**, Philippe Chastanet, La République du Centre, 21 février 2003

- **Art contemporain** : le parent pauvre, Annick Colonna-Cesari, L'Express, supplément du 30 janvier 2003

- **Union sacrée de l'atelier au salon**, Philippe Chastanet, La République du Centre, novembre 2002

- **Nicolas Royer, l'autre regard**, Claire Gilly, Portfolio de 7 photos sur la ville de New York, Un an après le 11 septembre, Le Monde Interactif, 19 septembre 2002

Concours / Commandes publiques

- **Sans titre-spécifique.EU**, IUT Chimie, Université Orléans-La Source (45). Commande publique au titre du 1% artistique, en équipe avec Jacques Boulnois, architecte, Orléans.

Maîtrise d'ouvrage > agglomération d'Orléans

Livraison 2009

- **ON-OFF**, Lycée Augustin Thierry, Blois (41). Commande publique au titre du 1% artistique.

Maîtrise d'ouvrage : Région Centre

Livraison janvier 2008

- **Projet d'extension du CFSA de l'AFTEC**, Orléans, décembre 2003, artiste associé.

Lauréats du concours, agence AWI Adelgund Witte architecte IESSC.

Réalisation 2009



Exposition *LIGHT PAINTING*
Collégiale Saint-Pierre-Le-Puellier, Orléans, du 8 juillet au 21 août 2005



Exposition *LIGHT PAINTING*
Collégiale Saint-Pierre-Le-Puellier, Orléans, du 8 juillet au 21 août 2005



SUITE AU KEBAB

Livre d'artiste, 64 pages n & b et quadri.

40 illustrations

Format : L 15 x H 21 cm

ISBN : 2-910385-41-5

Réalisé en partenariat avec la Ville d'Orléans à l'occasion de l'exposition "Light Painting" à la Collégiale Saint-Pierre-Le-Puellier, publié par les Editions HYX.

Né d'une série de peintures, le projet tisse des liens contemporains entre sacré et profane, ou production et consommation dessinent les contours d'un geste singulier. Cette publication comprend un ensemble de textes dont l'essai "Saint Doux" de François de Singly, un texte d'analyse général de l'historienne d'art Camille de Singly et un entretien de Nicolas Royer avec l'artiste Sébastien Hoëltzener retranscrit par Anne-Claire Duprat.

Nicolas Royer

PEINTURE

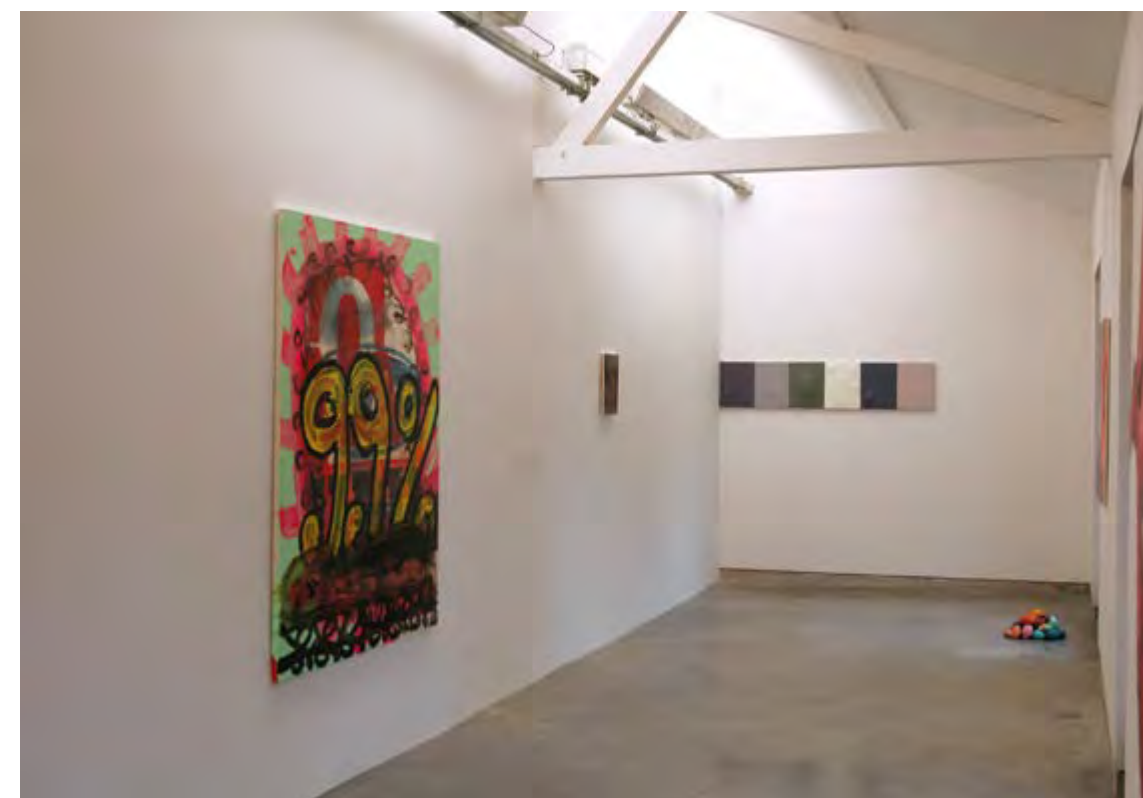
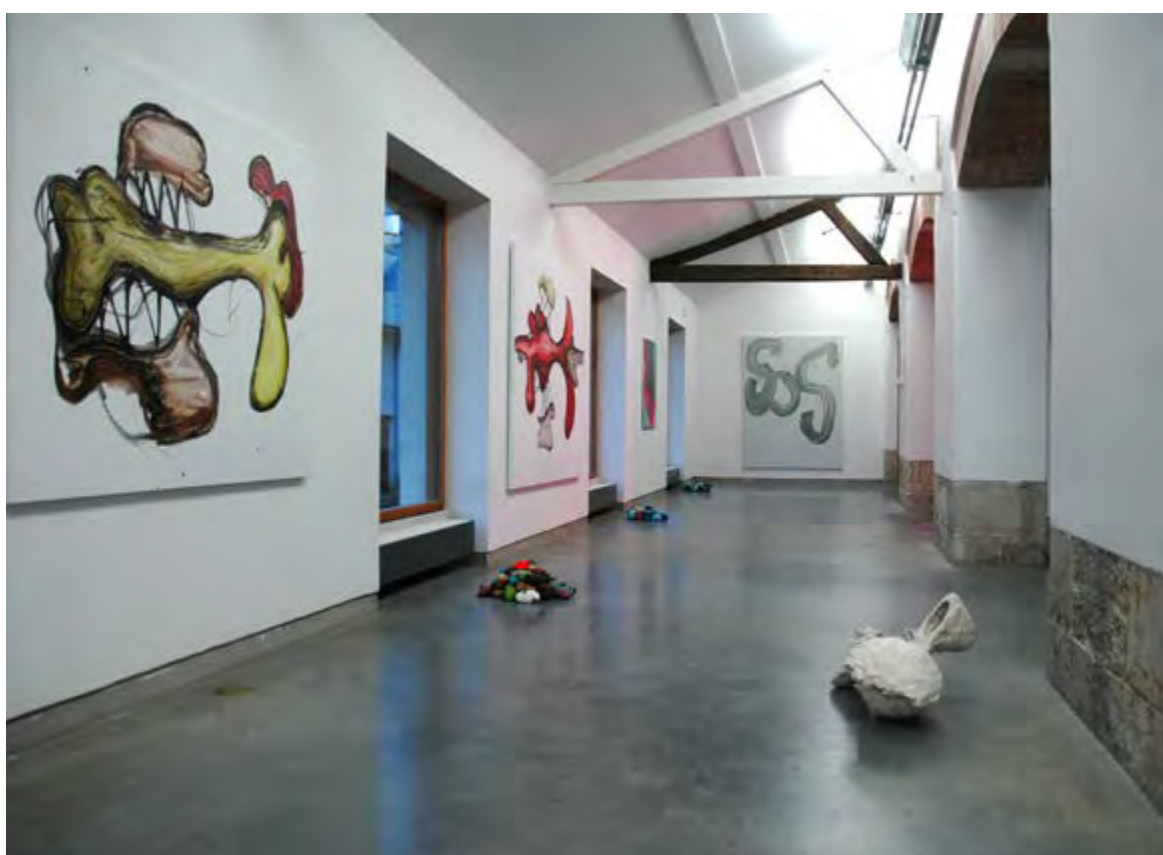
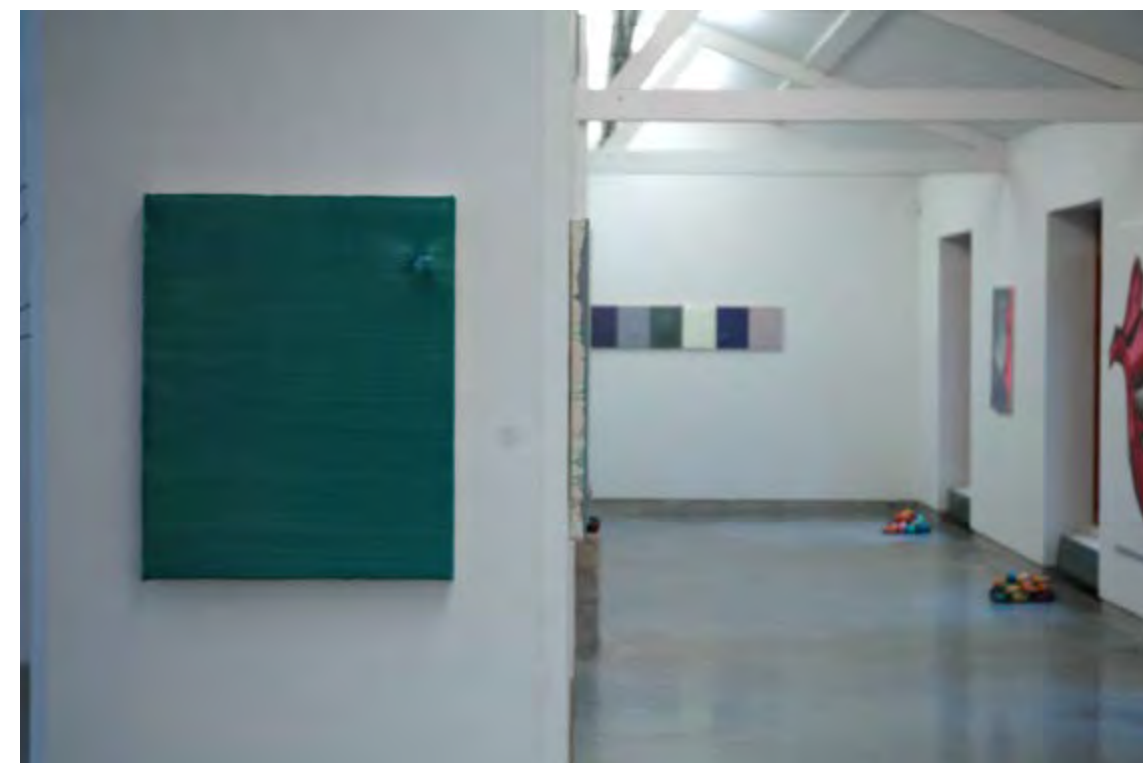
PLASTIQUE

Exposition *PEINTURE PLASTIQUE*
DISTRICT, Marseille, du 26 octobre au 19 novembre 2005



Exposition *PEINTURE PLASTIQUE*
DISTRICT, Marseille, du 26 octobre au 19 novembre 2005

Exposition *PEINTURE PLASTIQUE*
DISTRICT, Marseille, du 26 octobre au 19 novembre 2005



Exposition "À PARTIR DE TROIS, C'EST LA FOULE"
Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux

Exposition "À PARTIR DE TROIS, C'EST LA FOULE"
Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux

Glu-XX

Projet collaboratif de
Nicolas Royer & Paul Laurent

Le **Bol** - Lieu de mise en espace de projets artistiques

Cimetière

François de Singly

Il n'y a plus de saison ! Nous sommes en février, rue de Bourgogne à Orléans et nous nous rendons dans un cimetière. De longs couloirs avant d'arriver aux tombes de la civilisation, dessinées par Nicolas Royer. Là de petites dalles, en couleurs, violemment mais irrégulièrement éclairées par des néons. Ici reposent les déchets. Un sac poubelle qui déborde, des emballages perdus, du polyuréthane à profusion. Formes sans signification. On se recueille, on cherche dans sa mémoire des souvenirs des bons moments autour de la table à manger tout ce qu'on avait déballé, on a oublié, qu'importe, il suffit de recommencer, les temples de la consommation nous attendent encore et encore.

Éclatent alors des sons. Comme des déchets de la vraie vie, des portes et des soupirs, mis en musique par Paul Laurent. De temps en temps la bande s'emporte et l'orage gronde. C'est le rappel d'une menace possible, les lendemains qui ne chanteront plus, la croissance finissant dans le caniveau. Point de lune et pas de romantisme, le néon cru pour souligner, comme dans un étal de supermarché, la fraîcheur des produits exposés ; ce ne sont pas de vieux emballages, la tentation du vintage n'est pas au rendez-vous. Le cimetière n'est pas une brocante : le père Lachaise a chassé papy Brossard et mamie Nova.

Nous sommes des morts vivants, maintenus en survie artificielle par des fils, par des perfusions (pas encore sponsorisés) qui traînent sur le sol laqué gris. Des fils ou des vers qui grouillent ? Qui s'avancent pour sonner la décomposition. Nous sommes en-glu-és dans le trop de produits – tel est le titre de l'exposition, glu-xx.

Cette suite à la Suite au Kebab, présentée dans la collégiale Saint-Pierre Le Puellier, met en espace l'u-topie de la décroissance. Ce qui nous menace ne vient pas du Sud ou de l'Orient. Le mythe du progrès a dérivé en pro-gras, à tel point que le light est proposé en carême permanent pour ceux et celles qui veulent résister sans renoncer à Satan des mac-carrefours. L'inconsistant s'associe en alternance au léger et au lourd, tout pour oublier les Lumières. Soyons fous, soyons déraisonnables, reprenons encore un triple hamburger ! A ta santé !

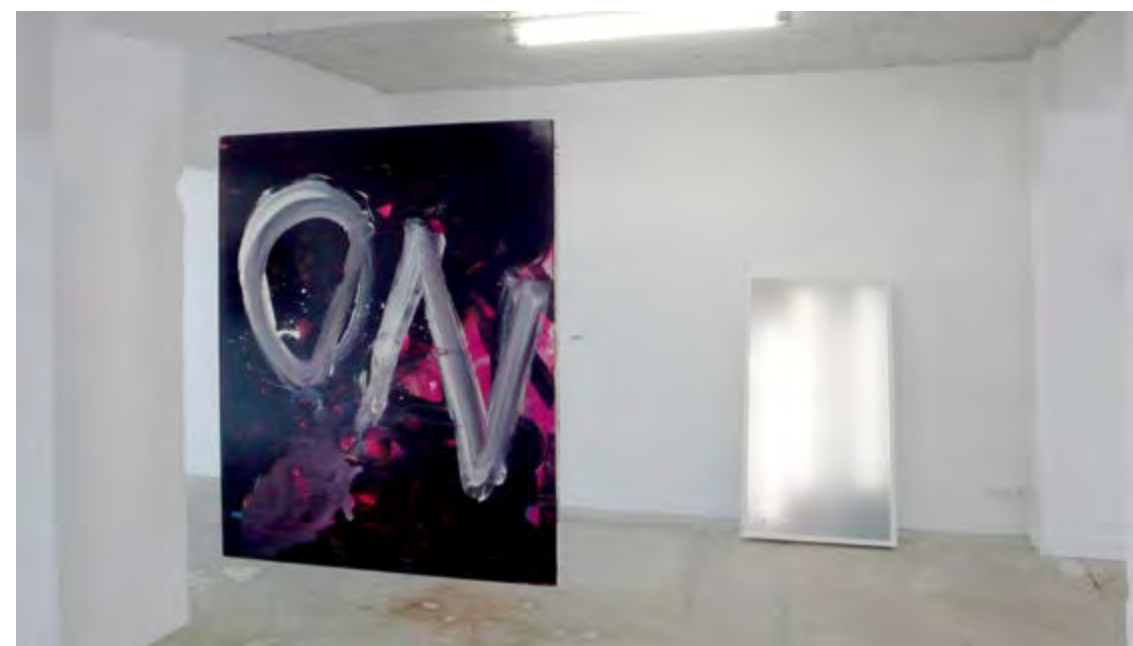
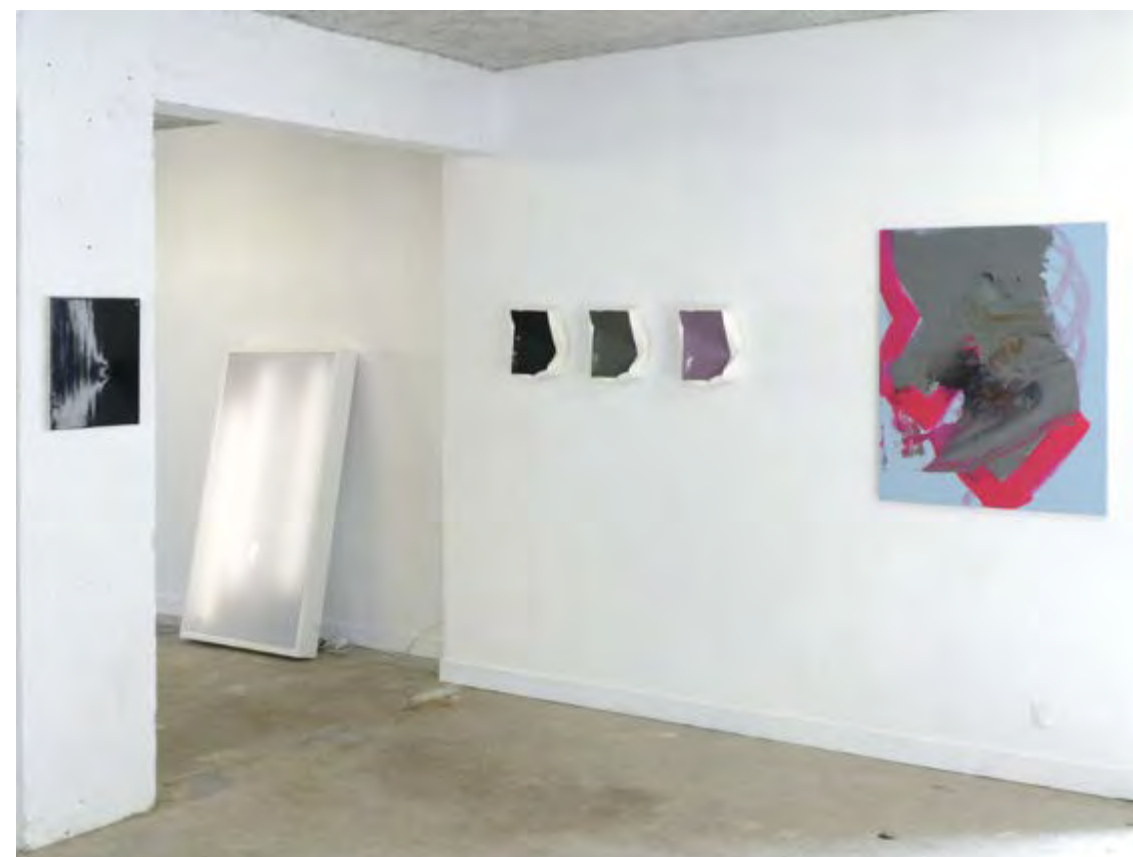
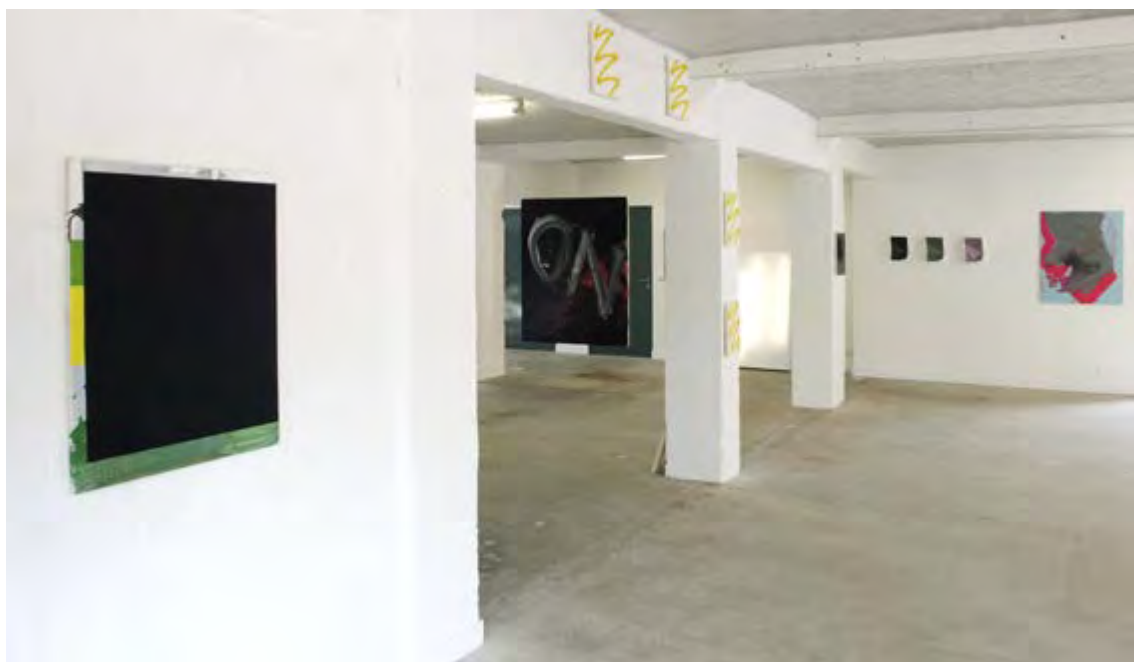
Nicolas Royer n'est pas idéologue, c'est un artiste. Il vide les poubelles sur nos têtes, nous laissant nous demander ce qui arrive, ce qui nous arrive. D'où un certain désappointement quand on arrive au cimetière de la Glu-xx. Et quand on en repart, secoué par la musique de Paul Laurent et l'installation de Nicolas Royer, on n'est pas fier, persuadé que la beauté ne peut être qu'intérieure.

Février 2007



GLU-XX

Projet collaboratif de Paul Laurent & Nicolas Royer



PEINTURE
avec Jean-Marie Blanchet et Geoffroy Gross.

PEINTURE
avec Jean-Marie Blanchet et Geoffroy Gross.

MEHR LICHT

Nicolas Royer / Paul Laurent

Dispositif : acier, résine polyester, tubes néons, câbles, moteur électrique, système amplifié, haut parleur, lecteur DVD, peinture.

Dimensions : h 250 x 450 x 450 cm

** (Plus de lumière)*

« *MEHR LICHT* », *Un vaisseau dans les ruines*

Carole Boulbès, octobre 2007

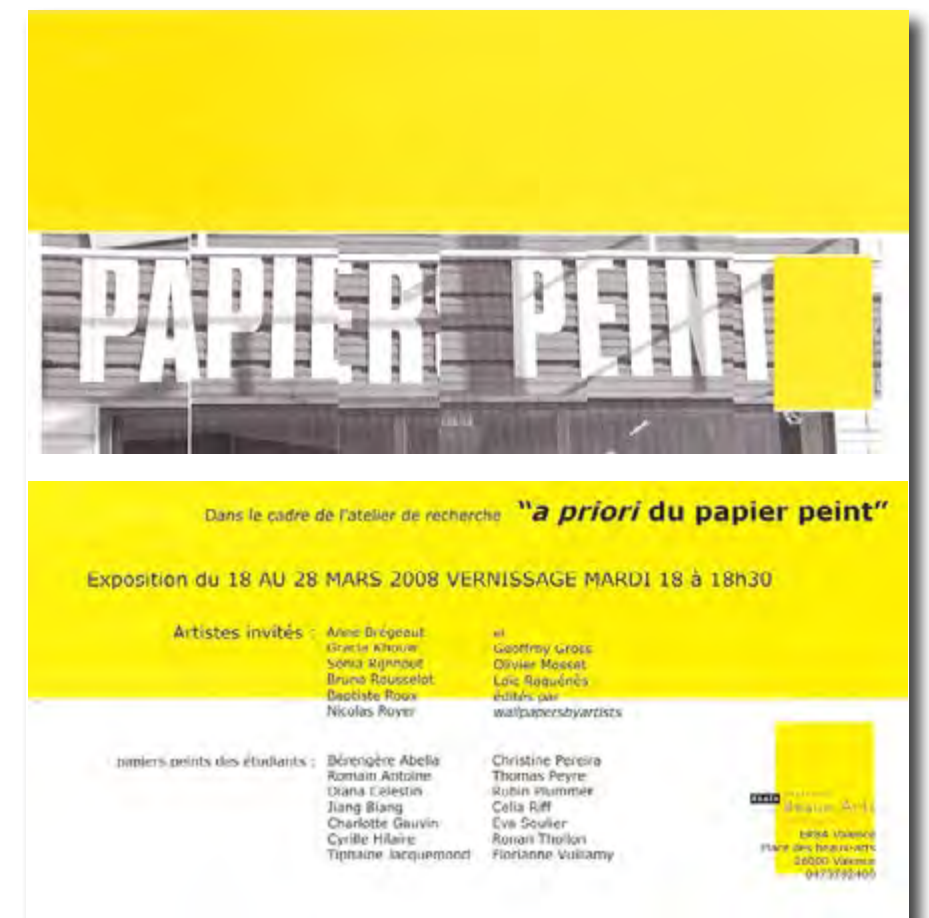
À l'extérieur, toutes les quinze minutes, la même séquence sonore se déclenche pour une durée de 300 secondes. Au bout d'un bras métallique d'une portée de 2 mètre 70, un haut-parleur blanc décrit des cercles dans le vide, au-dessus de nos têtes. Il émet un son sourd et lancinant qui est réverbéré par les murs de la Cathédrale de Tours et par ceux, moins hauts du cloître de la Psalette. Simultanément et pendant le même laps de temps, cinq néons diffusent une lumière blanche intense qui illumine un étrange isoloir noir en forme de cabine téléphonique. Tout est prêt pour la télétransportation...

Tombé du ciel, le télétransporteur semble s'être posé au pied de la cathédrale. Il est solidaire de la construction métallique solidement amarrée sur quatre jambes articulées qui porte le haut-parleur. L'ensemble fait penser à un engin spatial ou à robot lunaire noir de taille importante (250 x 450 x 450 cm). Dans ce site historique classé, cet envahisseur pourrait passer pour une prothèse industrielle inutile. Au milieu des vieilles pierres, près des ruines d'une partie du cloître, à proximité des vitraux du Moyen Age, l'ajout semble décalé. Nicolas Royer et Paul Laurent l'ont voulu visible et audible de la rue, afin de susciter la surprise et le questionnement. Pour réaliser cette pièce, le duo avait en mémoire les déconstructions du groupe Coop Himmelblau et les multiples travaux sur le thème du transportable, du transitoire qui caractérisent les années pop. Les références à la science-fiction qui irriguaient notamment les projets d'Archigram sont également réactivées. À l'instar de Loris Gréaud, Nicolas Moulin ou Mathieu Briand, les artistes puisent une partie de leur inspiration dans les films populaires américains de la fin des années 1970 : 2001, L'odyssée de l'espace de Kubrik, Rencontres du troisième type de Spielberg et surtout La guerre des étoiles de George Lucas.

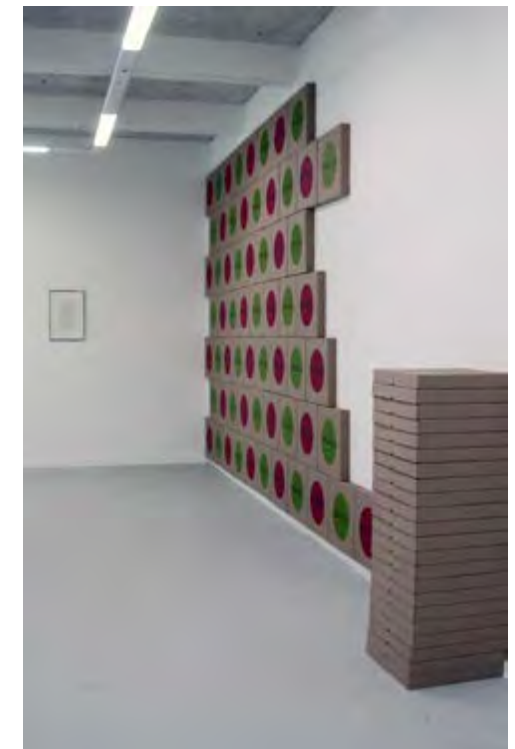
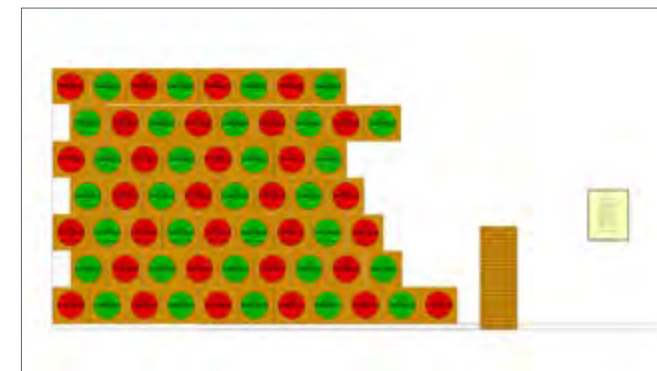
Dans l'installation, la rotation du haut-parleur (de type pavillon à chambre de compression) permet de jouer avec l'idée de projection spatiale du son : elle donne un rythme, filtre et déforme, en jouant sur l'effet Doppler. Pour entrer dans la cabine et tenter cette expérience sonore entre la cathédrale et le cloître, il faut attendre son tour, un peu comme dans les mises à l'épreuve perceptive du Groupe de Recherche en Arts Visuels pendant les années 1960. Toutefois, l'espoir de changer l'homme en l'éveillant à une autre dimension hors des habitudes et des conventions sclérosantes n'est plus de mise. Le sacro-saint mot d'ordre de participation du public –remplacé aujourd'hui par les idéaux d'interactivité et de convivialité– n'est pas au centre du travail des artistes. Plus conceptuel, le projet Mehr licht vise à instituer un dialogue entre le site, la lumière, le son : à l'éclairage électrique des néons classiques vendus dans le commerce, répond le son amplifié et fragmenté d'une moto enregistrée sur le périphérique. Tandis que Nicolas Royer délaisse momentanément la peinture classique (celle qui recourt à des pigments) et conçoit l'installation comme la suite logique de ses Light paintings, Paul Laurent souligne l'importance de Stockhausen et de son analyse perceptive des sons mécaniques. Il évoque le quatuor à corde Arditti que le compositeur fit jouer et enregistrer dans un hélicoptère en marche (Helicopter string quartet).

« Mehr licht ! Mehr licht ! ». « Plus de lumière ! Plus de lumière ! ». Cette injonction goethéenne (selon la légende, ce furent les dernières paroles prononcées par le poète en 1832) semble étrange dans l'enceinte d'un lieu de culte où devrait souffler l'esprit divin. En supprimant tout signe de ponctuation, les artistes transforment cette interjection en marque commerciale. En l'inscrivant dans une enseigne lumineuse fixée dans le mur de la cathédrale, ils font de ce leitmotiv spirituel un slogan publicitaire. Le XXI^e siècle ne sera pas plus religieux (ou spirituel ou mystique) que le précédent. Les rêveries post-romantiques tournent court. Le désir diffus d'une société meilleure dans un monde plus éclairé ne trouve plus de lieu pour s'exprimer. Seul « L'art comme bonne volonté de l'illusion » peut encore nous consoler, disait Nietzsche. La science-fiction nous sauvera-t-elle ?





A PRIORI DU PAPIER PEINT
ERBA Valence, du 18 au 28 mars 2008.



I.S. 1958-2008, XXL

Boîtes en carton, sérigraphie, tirage numérique encadré, dimensions variables..

I.S. 1958-2008, XXL

Boîtes en carton, sérigraphie, tirage numérique encadré, dimensions variables..



Peindre tue

Dans le monde en 2008, la peinture artistique est la première cause de décès évitables. Avec 5 millions de morts par an imputables à l'acte de peindre, aucune autre activité n'est plus dangereuse, ni ne tue autant selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Cela correspond à 62 décès pour 400 000 personnes, 1 décès toutes les deux secondes, 140 millions de décès pour la seule seconde moitié du XX^e siècle. La peinture est aussi la cause d'au moins 25 pathologies connues. On estime à près de 15 % les cas de cancers qui y sont directement ou indirectement liés.

La peinture est à l'origine du décès de 21 français par jour (8 000 par an). Un peintre sur deux ne dépasse pas les 55 ans, ce qui est bien inférieur à l'espérance de vie.

L'OMS estime que si cette activité artistique poursuit ses tendances actuelles, elle sera la cause de dix millions de morts par an, principalement dans les pays en développement.

Aux États-Unis, 5,8 % de la population peint en 2007. On constate une augmentation de la proportion de peintres qui était de 4,9 % en 2003. Parmi les jeunes, 4,2 % des lycéens et 3,5 % des collégiens peignaient en 2004. Selon une étude officielle, la peinture chez les jeunes est responsable de près de 360 000 décès annuels. Le coût a été estimé, à la fin des années 1990, à près de 114 milliards de dollars (prise en charge médicale) et à 245 milliards de dollars (en perte de productivité).

Dans les pays islamiques, peindre est déconseillé voire interdit selon les avis des oulémas : ces derniers comparent les aspects inutiles et dangereux de la peinture à la consommation de boissons alcoolisées ou au tabagisme. De nombreux musulmans peignent toutefois et exposent aux abords de la Grande Mosquée de Paris : ceci peut être interprété comme un signe d'ouverture sociale dans un monde qui devient de moins en moins tolérant.

Peindre provoque un effet psychoactif de stimulation cérébrale et simultanément de légère relaxation physique. L'accoutumance du système nerveux central au geste est très rapide : quelques touches sur une toile peuvent suffire à entraîner une dépendance physique, puis ultérieurement psychologique. Le pinceau, longtemps considéré comme principal responsable, crée en fait une addiction qui n'est pas ressentie physiologiquement. Des additifs sont glissés par les fabricants dans les poils de martre dans le but de faciliter les premiers usages puis d'intensifier la dépendance des artistes. L'impression de manque, au réveil notamment, peut se manifester par des troubles de la concentration, de l'irritabilité.

Peindre pendant la grossesse favorise la survenue de malformations chez le bébé, montre une enquête portant sur près de 15 millions de dossiers, menée par le National Center for Health Statistics. Même une faible activité (de 3 ou 4 tableaux par an) accroîtrait le risque.

Des campagnes d'information sont relayées par les médias de façon régulière. Des films sur Picasso, Jackson Pollock ou Jean-Michel Basquiat sont des œuvres militantes dans la dénonciation de pratiques du monde de l'art à la limite de la légalité. Un texte célèbre « PEINDRE TUE » vise par exemple à dissuader toute tentative de peindre.

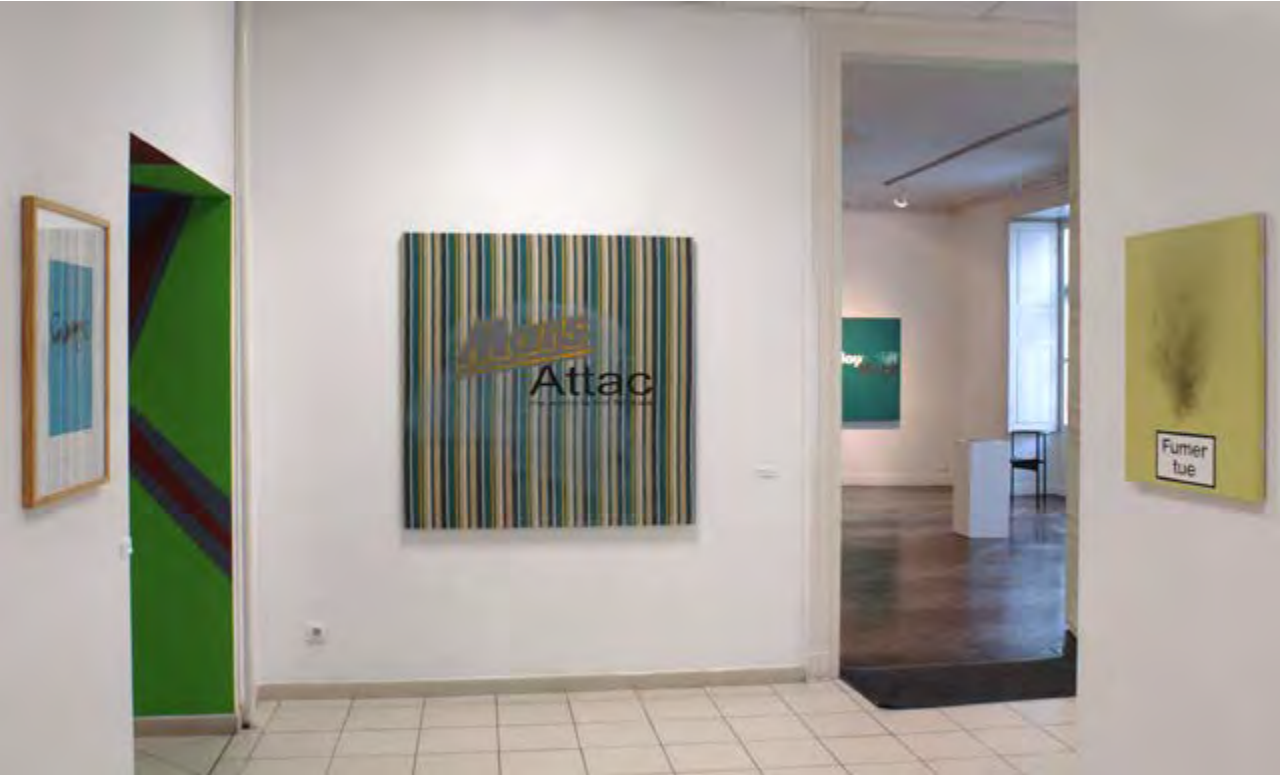
Cette activité recule dans les pays développés grâce à des décisions socio-politiques, par l'accroissement des prix de vente et des taxes sur les tableaux et par des campagnes de communication. Progressivement les pays occidentaux se dotent d'une réglementation interdisant d'exposer dans des lieux publics ou privés (galeries, musées, centres d'art...)

En France, les dispositions en vigueur (2 août 2008) se trouvent actuellement codifiées dans le Code de la Santé Publique, Livre IV, Titre Ier : Lutte contre la peinture (articles L2411 et L3505), articles R321 et R39852, D3571-14 et D352547-15.

Yves Duranthon, septembre 2008

PEINDRE TUE

en collaboration avec Yves Duranthon, (verso) 2008,
impression offset sur papier couché demi-mat 350g, tirage 500 ex.



PEINTURES

Galerie de l'Ancien Collège, École d'Arts Plastiques, Châtellerault
du 26 septembre au 24 octobre 2008



Xavier Drong, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Jane Harris, Richard Kirwan,
Nicolas Royer, Daniel Sturgis, Claude Temin-Vergez.

Cette première exposition réunit 4 artistes londoniens, Jane Harris, Richard Kirwan, Daniel Sturgis, Claude Temin-Vergez, et 4 artistes travaillant en France, Xavier Drong, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Nicolas Royer. Ces peintures, issues de l'abstraction, développent tout ce qui n'est pas abstrait — images, figures, ornements, icônes, formes organiques et grotesques. Loin désormais de la répétition, explorée en tout sens pendant plusieurs décennies, il s'agit plutôt de mise en boucle, de clonages ou d'alias. Ces artistes jouent avec un plaisir égal des codes picturaux et graphiques de l'art contemporain comme de notre environnement quotidien. Ce qui rapproche ces oeuvres semble se jouer dans une liminal zone, et dans l'impureté de l'abstraction.

Édition

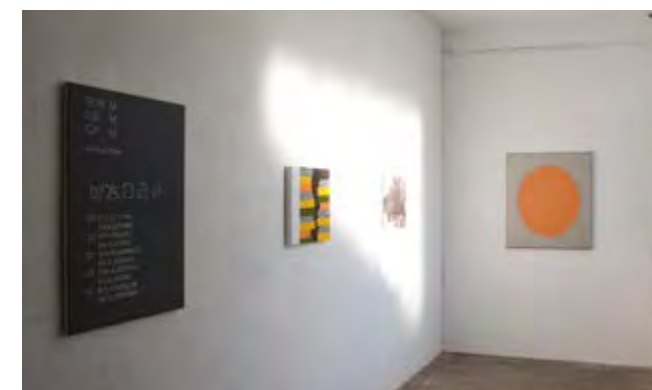
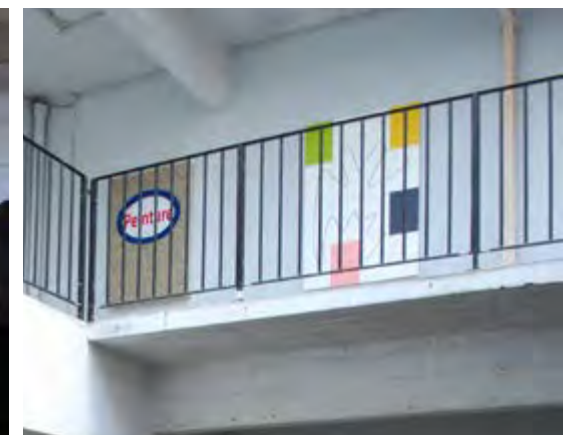
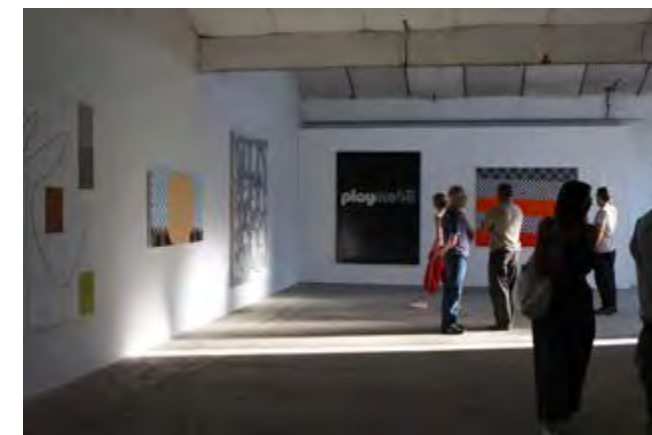
Ce livre relève autant de l'ouvrage critique que du catalogue et paraîtra en novembre 2009.

Il s'appuie sur la volonté de rendre visible une approche de la peinture en phase avec des réalités contemporaines et des scènes artistiques actuelles. Le travail des huit artistes présentés invite à une analyse critique qui déborde le cadre des expositions programmées en France et en Angleterre. L'ouvrage, comme développement de ces expositions engage un travail critique et historique sur cette nouvelle relation que cultive la peinture avec les codes contemporains, incluant les références à de nombreux artistes qui ne peuvent être présents dans ces expositions.

Titre: LA PEINTURE EST PRESQUE ABSTRAITE

Auteurs: Lucile Encrevé, David Ryan, 96 pages, bilingue,

Editeur : Analogues, maison d'édition pour l'art contemporain - <http://www.analogues.fr>





La peinture est presque abstraite

Textes de Lucile Encrevé, David Ryan, 2009

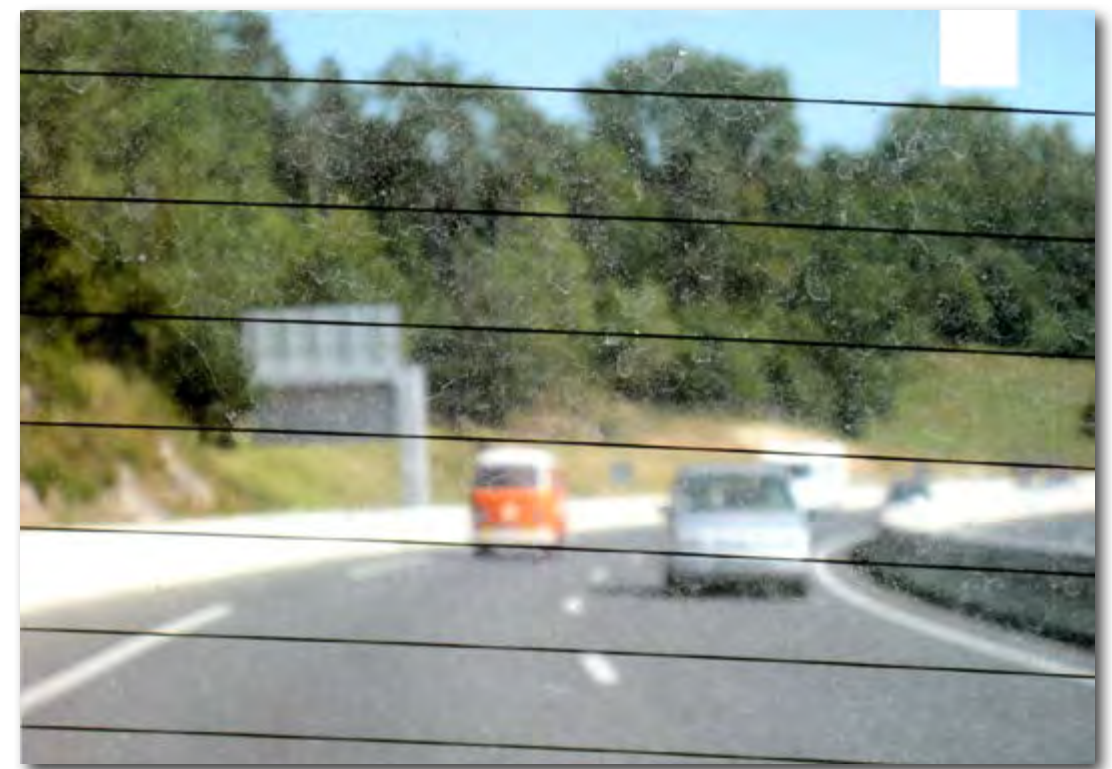
édition bilingue (français / anglais)

15 x 21 cm (broché) 96 pages

ISBN : 978-2-35864-008-4

Publié à la suite des expositions La peinture est presque abstraite, Le Transpalette, Bourges (de mai à juillet 2009), Instants et glissements, dessins de 20 artistes contemporains, La Box, Bourges (mai 2009), La peinture est presque abstraite 2, Camberwell Space, Londres et Jane Harris et Claude Temin Vergez, École régionale des beaux-arts de Valence (de novembre à décembre 2009).

Œuvres de Xavier Drong, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Jane Harris, Richard Kirwan, Nicolas Royer, Daniel Sturgis, Claude Temin-Vergez.



LES GRANDES VACANCES
Maison d'Art, Bernard Anthonioz - Nogent sur Marne

Commissariat Françoise Pérovitch

du 5 juin au 19 juillet 2009



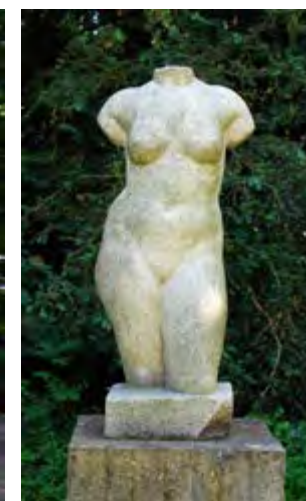
Kancura® OOLONG TEA



Kancura, boîte de thé oolong, fabriqué en Chine.



Kancura® OOLONG TEA



Maquette, carton d'emballage imprimé, pliage et collage, ruban adhésif transparent
dimensions h 9,5 x 14, x 6,5 cm_



Peinture 2009, acrylique sur panneaux de contreplaqué, 320 x 400 x 200 cm

Commande publique au titre du 1% artistique

ON-OFF / Lycée A.Thierry, BLOIS

Projet lauréat, livraison janvier 2008

L'œuvre conçue pour les ateliers du lycée Augustin Thierry à Blois, consiste en une mise en lumière des ressources de cette nouvelle architecture. Révéler la nature cachée du bâtiment et créer un outil pour modifier notre vision du lieu.

Il importait de partir de la fonction et de l'organisation des espaces. Le projet architectural avait pour objectif la réhabilitation des anciens ateliers et la création d'une extension destinée à accueillir des bureaux, salles de cours et laboratoires. La surface de ce nouveau bâtiment qui représente un quart de l'existant, occupe la fonction d'accueil des ateliers. Cet immense hangar de 6000 m² de technologie m'a fait penser à un gigantesque organisme vivant artificiellement. L'extension devient la nouvelle tête de l'ensemble architectural, le cerveau constitué des réseaux nerveux qui distribuent les fonctions et irriguent machines, robots et systèmes informatiques.

L'intervention qui se veut légère, transforme sensiblement mais de façon irrémédiable l'aspect et l'échelle du projet architectural.

Le premier élément de l'œuvre est un interrupteur en béton, situé à gauche de la porte d'entrée, sur la façade sud, il accueille les usagers. Sa forme simple fait référence à l'interrupteur d'une machine ou d'un appareil électrique domestique. La partie plate est gravée des lettres « ON » faisant référence à une mise en marche, une activation du lieu.

Il a été dessiné, d'après mes croquis, avec un logiciel de mise en forme 3D par Guillaume Lpesant, designer. La forme obtenue a été mise à l'échelle en rapport avec l'ensemble. Le fichier numérique transmis à une entreprise de prototypage a permis de réaliser un moule à l'intérieur duquel l'objet a été coulé avec un béton fibré à ultra-hautes performances (BFUP). Le choix du matériau s'est imposé afin de ne pas créer un objet autonome mais solidaire de l'architecture, qui vieillira avec elle comme le bas-relief d'une cathédrale.

Cet interrupteur est complété par un panneau lumineux, placé en haut de la façade ouest. Sa production a été confiée à une entreprise spécialisée dans la fabrication d'enseignes lumineuses. Le motif sur la platine extérieure en aluminium a été également dessiné par Guillaume Lpesant. Les diodes placées à l'arrière de l'ensemble créent un halot de lumière blanche la nuit.

Témoin lumineux du bâtiment, il est visible depuis la rue et signale la mise en veille de l'outil, quand les machines sont au repos. Il est une ouverture sensible sur le monde extérieur, la ville. Son dessin au signe « veille » des ordinateurs, et comme eux, il est animé d'une lumière qui pulse doucement comme une lente et calme respiration, celle d'un sommeil léger.



Extension, façades ouest et sud, esquisse crayon aquarelle, mai 2006.



Image de rendus 3D, tableau veille en acier inoxydable, mai 2006.



Image de rendus 3D, interrupteur en béton, mai 2006.



Images de rendus 3D, mai 2006.

Commande publique au titre du 1% artistique

ON-OFF / Lycée A.Thierry, BLOIS

Projet lauréat, livraison janvier 2008



INFOS PRATIQUES

Q EN

EXPOSITIONS

RENDEZ-VOUS

SCOLAIRES

COLLECTION

RESSOURCES

BIENNALES

Nicolas Royer

On-Off, Lycée Augustin Thierry, Blois, 2006-2008

En collaboration avec Guillaume Lepasant



Collection du FRAC Centre Val de Loire,
numéros d'inventaire de 016 068 001 à
016 068 028.

[Voir l'inventaire](#)



Dispositif installé, façades ouest et sud, juillet 2008.



www.sanstitre-spécifique.eu

production

Chimie, Génie mécanique et productique, informatique, qualité, logistique industrielle et organisation, gestion des entreprises et des administrations sont autant de “métiers” mettant en jeu des réseaux faisant usage de termes tels encodage, structure atomique, chaîne de polymère, dynamique moléculaire, + ou -, mâle ou femelle, 0 ou 1, Supply Chain Management, développement itératif...

consommation

Ces domaines d'activités portent tous en eux la notion de production et par conséquent celle de consommation.

dangerosité

Complexité, production, consommation, dangerosité sont les termes que nous avons choisis. A cet ensemble, nous souhaitons y ajouter éthique et capacité de renouvellement.

Enracinement, avoir les pieds sur terre, être en phase avec le contexte, son environnement.

renouvellement

Nous avons souhaité que les usagers puissent traverser un espace continu, un plan horizontal, un environnement débarrassé d'objets. Nous avons imaginé une clairière à double sens, l'espace végétal connu et notre projet qui vise à questionner les conséquences de nos actes. Ce cheminement, long de plusieurs dizaines de secondes, offrira une vision d'ensemble du futur bâtiment d'accueil et permettra au sein de ce sas dynamique, générateur d'une expérience individuelle, de mener une réflexion.

contagieux

Nous avons imaginé ce dispositif comme un objet transitionnel pouvant enrichir ou questionner les connaissances et les compétences de chacun. Une expérience qui suggère l'impérieuse nécessité de l'autonomie intellectuelle.

encodage

L'utilisateur entre dans l'IUT comme un élément positif, comme un vecteur, un média porteur d'énergie et d'un potentiel. Il devient de fait un élément contagieux positif.

continuité

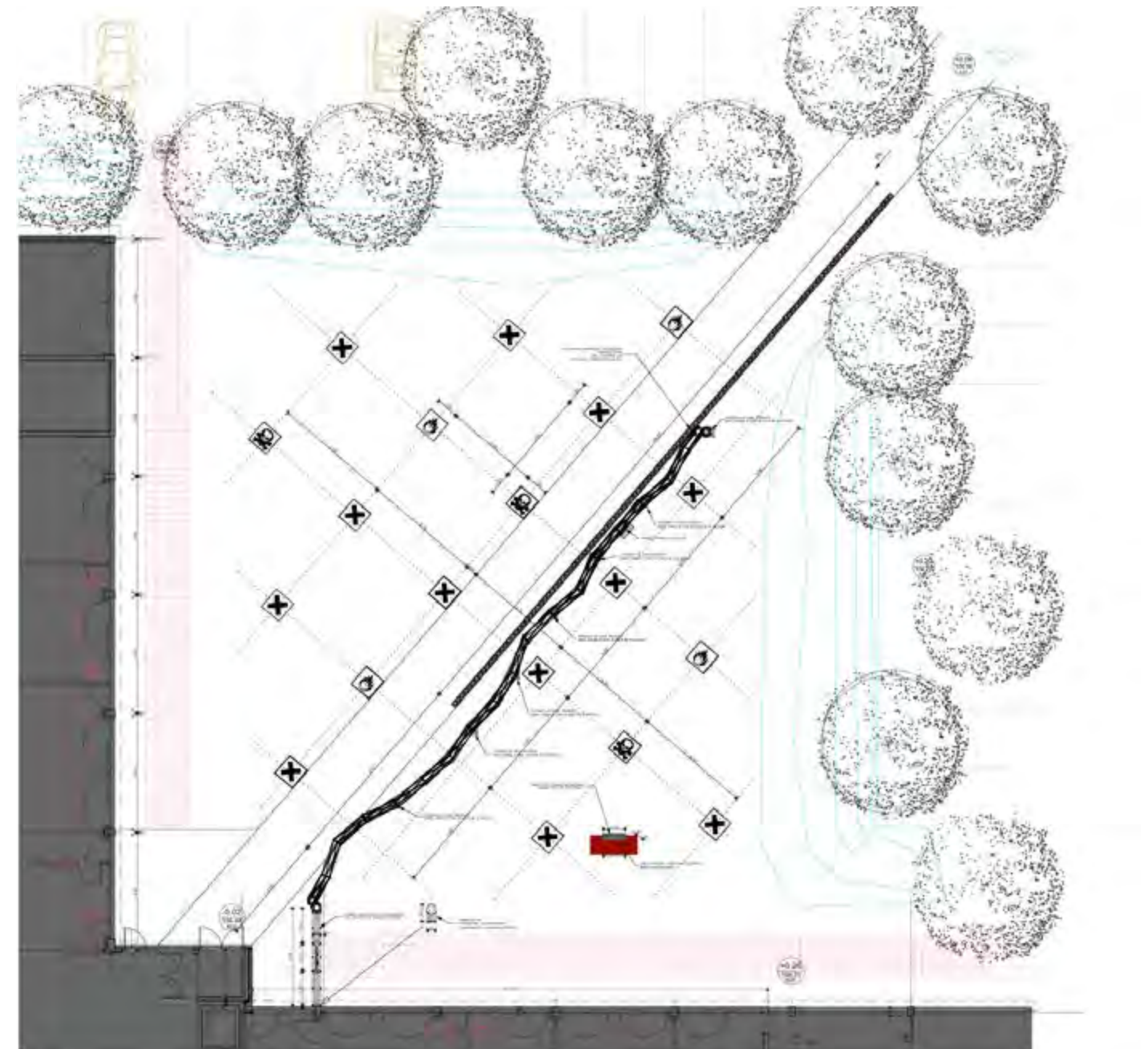
Cette notion évoque pour nous la diffusion du savoir, de la connaissance, de l'intelligence et s'oppose à la propagation de tout ce qui peut être nuisible à l'homme et à son environnement.

terre

Le câble métallique raccorde le bâtiment à la terre, il fait directement référence au domaine électrique. Au-delà de cette image, il signifie que tout ce qu'il contient doit être relié et rattaché à la terre, support de toute activité.

communicatif

Afin d'évoquer l'encodage, la continuité, le principe dynamique, une trame de cinq mètres, identique à celle du bâtiment, est posée sur le lieu dans un angle de 45°, comme une pondération. Elle reçoit les expressions graphiques normalisées qui évoquent clairement les risques et les dangers.



transmissible

La double lecture complexifie l'intervention et contraste avec le calme de la clairière. Tel un cloître, le lieu devient l'antre de la méditation sur le métier et les actions présentes ou futures.



Oeuvre installée, septembre 2009.



Oeuvre installée, septembre 2009.

For **EVERGREEN**® Forest

1/1 : 1/5

Musée archéologique de Bibracte
14 mars- 15 novembre 2009



Dans le cadre d'un partenariat entre le Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain Hors les murs et le Centre archéologique européen de Bibracte, l'artiste Nicolas Royer propose pour toute l'année 2009 une intervention in situ à Bibracte appelée For EVERGREEN Forest 1/1 : 1/5.

Élément constitutif du paysage, la forêt est la matière première du projet d'intervention sur le site du musée de Bibracte. For EVERGREEN Forest 1/1 : 1/5 doit être vue comme une image plus que comme une sculpture. Un conteneur maritime de marque EVERGREEN® est placé à une dizaine de mètres de la façade nord-est du bâtiment, à l'échelle 1/1, légèrement enterré dans la pente. Il est rempli de terre, deux sapins Douglas d'environ 6 mètres de hauteur sont plantés à l'intérieur. Une deuxième intervention à l'échelle 1/5 se situe à l'arrière du musée, dans les neuf alvéoles en béton conçues comme de petits théâtres extérieurs au sein même du bâtiment ; dans chaque alvéole, un douglas de taille plus modeste (1,5m) est planté dans un bac palettisable en plastique gris. Chaque conteneur est rehaussé par une structure légère en tubes d'acier pourvue d'un plancher en tôle, le tout surmonté d'une réglette d'éclairage au néon. L'ensemble du dispositif est issu de ce que l'artiste a pu constater sur le site, une panoplie de matériels et d'outils techniques utilisés par les archéologues sur le site de Bibracte.

Geste radical, l'intervention de l'artiste propose différentes lectures du milieu paysager et architectural où elle s'inscrit : regard critique sur une forêt imaginée à travers le spectre du romantisme, en référence à la peinture de Caspar David Friedrich; regard pragmatique sur une exploitation forestière gagnée par la mondialisation ; clin d'œil à la ville gauloise enfouie. Mais l'artiste n'en reste pas là. C'est aussi à un jeu de changement d'échelle qu'il nous invite et par un subtil travail de correspondances entre les espaces et les matériaux, il questionne la fonction même du musée. Agissant comme un révélateur, For EVERGREEN Forest 1/1 : 1/5 nous rappelle que nous n'avons jamais fini de regarder...

Isabelle Reiher
Directrice adjointe, responsable du Hors les murs au Parc Saint Léger



1/1





1/1

1/5

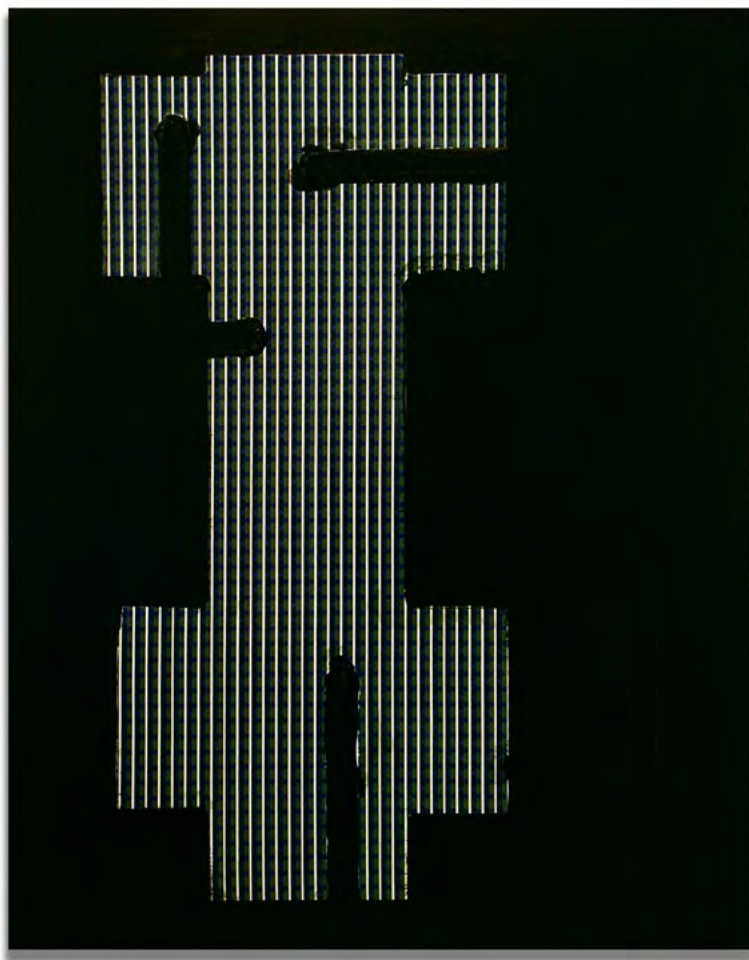




Liquidation, Peinture 1998,
sérigraphie sur tôle émaillée, 60 x 120 cm
Collection particulière



Sans titre, Peinture 1998,
film plastique, adhésif, huile sur bois,
80 x 120 cm



Sans titre, Peinture 2005,
acrylique sur tissus imprimé,
162 X 130 cm.



Sans titre , Peinture 2005,
acrylique sur tissus imprimé,
162 X 130 cm.
Collection particulière



Tableau 005, Peinture bosselée 2006,
acrylique sur toile,
41 x 33 cm



Tableau 006, Peinture bosselée 2006,
acrylique sur toile,
41 x 33 cm



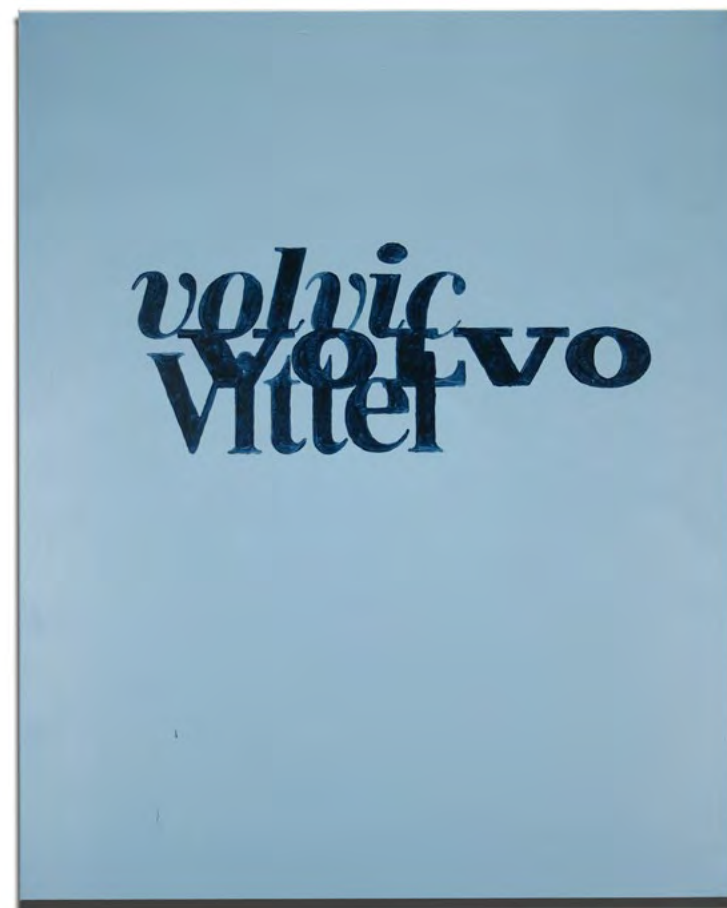
Fumer tue, Peinture 2008,
acrylique sur toile,
81 x 65 cm



France-telecom,
Peinture 2008, acrylique sur toile,
100 x 81 cm



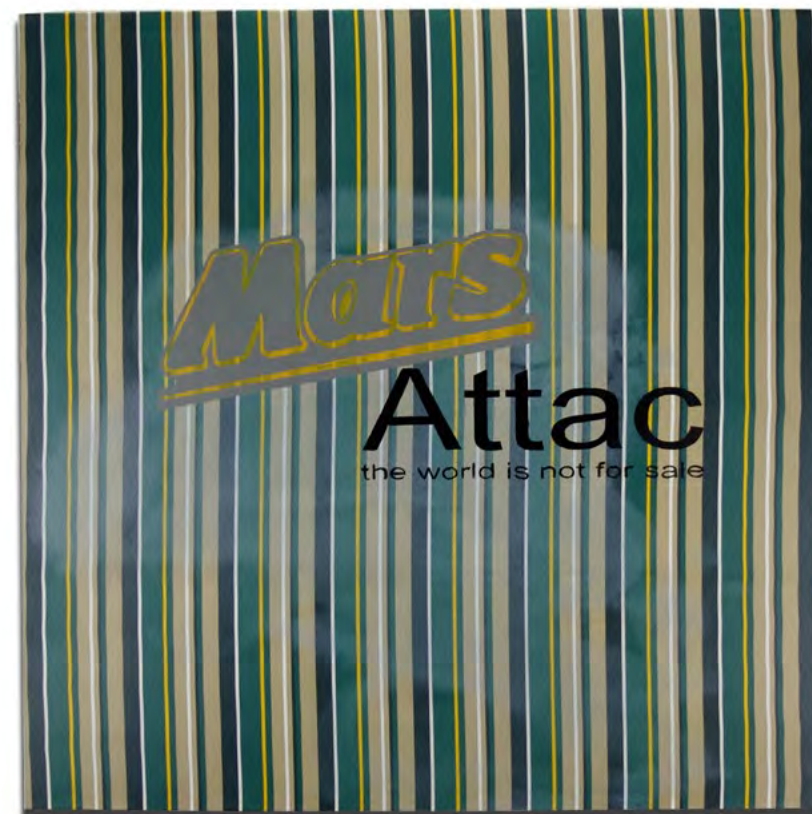
Marlboro-Maggi,
Peinture 2008, acrylique sur toile,
100 x 81 cm



Volvic-Volvo-Vittel, Peinture 2008,
acrylique sur toile,
100 x 81 cm

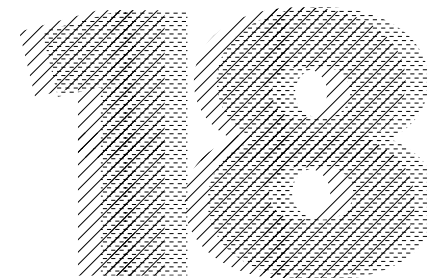


The Walt Disney Company, Peinture 2008,
acrylique sur bois,
122 x 95 cm



Mars-Attac, Peinture 2008,
acrylique toile coton imprimée,
130 x 130 cm

Volvic
Volvo
Vittel
Adobe
Microsoft
Apple
Computer



PAR ORDRE D'APPARITION

COUVERTURE :

— Laurence Philomene, série «Feminine identities»
laurencephilomene.com

- Nadia Chevalerias, Entretien avec Gaëlle Bourges
- Renee Cox, Hottentot Venus
- Jérôme Duvigneau, La colonisation du regard
- Emmanuelle Villard, Pheinture#4791
- Sammy Engramer, Déconstruction Masculine
- Antoine Marché, La couleur de la République
- Collectif Imperceptible, Poétique de l'apparaître
- Pierre Escot, Peintures, dessins, esquisses et croquis
- Élise Beaucousin, Grand Double
- Bastien Gallet, Délices
- Alexandre Giroux, Un objet fait pour ressembler à un autre par l'addition d'une quantité suffisante de qualités externes
- Julie Crenn, Rencontre avec Adrien Vermont
- Adrien Vermont, Grande planche d'encyclopédie scientifique / le cheval
- Jean-Baptiste Moggetti, Sofa Grunge
- Steeve Bauras, Sans titre
- Daphnée Derozières, Laura
- Cathy Martineau, L'attente
- Isabelle Carlier, Synopsis programmatique
- Lynn E. Ricardo, Aspects de Léonin Cyrd
- Sammy Engramer, Qu'est-ce que l'art contemporain ?
- Nicolas Royer, VolvicVolvoVittel, AdobeMicrosoftAppleComputer

COMITÉ DE RÉDACTION : Jérôme Diacre, Sammy Engramer, David Guignebert,
Ghislain Lauverjat COORDINATION : Sammy Engramer GRAPHISME : Matthieu Loublier
CORRECTION : Éléonore Espargilière
ADMINISTRATION, PUBLICITÉ : Groupe Laura, 10 place Choiseul,
F - 37100 Tours, lauragroupe@yahoo.fr

ISSN 1952 - 6652 / 48 pages / 1200 exemplaires

Abonnement annuel et adhésion 16 €
Groupe Laura bénéficie du soutien de la Ville de Tours, du Conseil Régional du Centre et de
la DRAC Centre Groupe Laura bénéficie du soutien de la Ville de Tours, du Conseil Régional
du Centre et de la DRAC Centre

VolvicVolvoVittel, AdobeMicrosoftAppleComputer,

Revue Laura 18 - OCTOBRE 2014 - MARS 2015



P 001 - 22
Acrylique sur toile tendue sur châssis, 100 x 81 cm



P 002 - 22
Acrylique sur toile tendue sur châssis, 100 x 81 cm



P 005 - 22
Acrylique sur toile tendue sur châssis, 162 x 130 cm



P 006 - 22
Acrylique sur toile tendue sur châssis, 60 x 50 cm



P 007 - 23
Acrylique sur toile tendue sur châssis, 100 x 81 cm



P 008 - 24
Acrylique sur toile tendue sur châssis, 81 x 65 cm



P-G 012 - 25
Acrylique sur panneau de contreplaqué, 40 x 32 cm



P-G 013 - 25
Acrylique sur panneau de contreplaqué, 40 x 32 cm



P-G 014 - 25
Acrylique sur panneau de contreplaqué, 40 x 32 cm



P-G 015 - 25
Acrylique sur panneau de contreplaqué, 40 x 32 cm



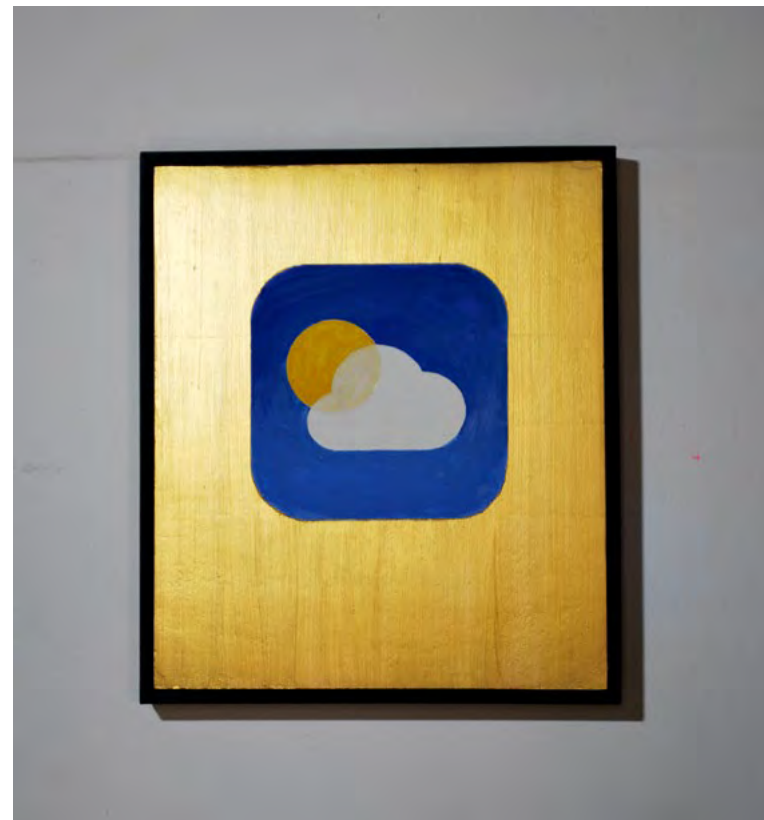
P-Adh 016 - 25
Adhésif et acrylique sur panneau de contreplaqué, 40 x 32 cm



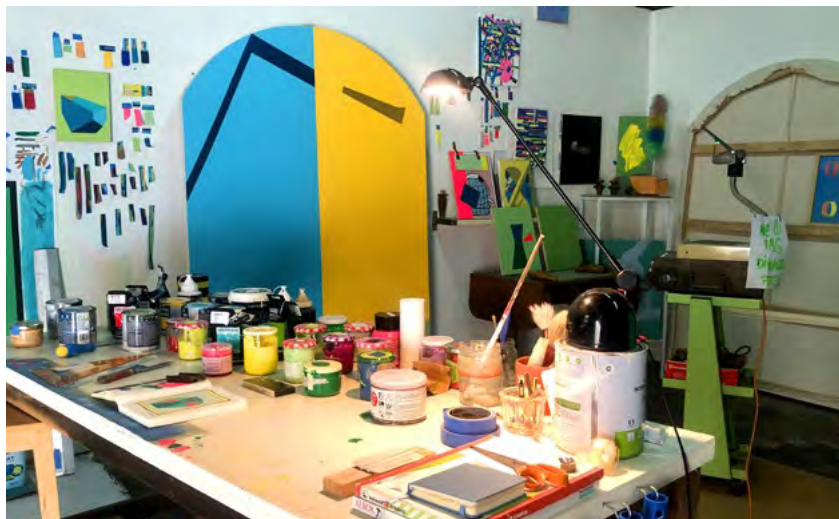
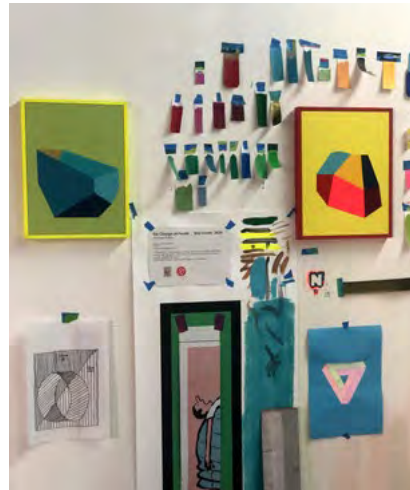
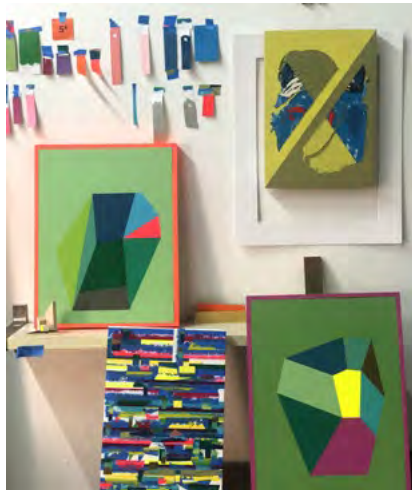
P-Trf 017 - 25
Acrylique sur panneau de contreplaqué, 40 x 32 cm



P-G 014 - 25
Acrylique sur panneau de contreplaqué, 40 x 32 cm



I-Cône 000 - 2020-25
Gouache et acrylique sur panneau de bois, 36 x 31 cm



Vue d'atelier
@ Meung sur Loire

Nicolas Royer

4 rue de Blois
45130 Meung sur Loire
T 06 51 82 09 90
nicolasroyer3@gmail.com

